

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 121 (2023)

Heft: 9-10

Vorwort: Editorial

Autor: Leiterer, Reik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Zeit steht nicht still. Und dementsprechend ist auch unsere Gesellschaft einem ständigen Wandel unterzogen, Forschungsschwerpunkte verschieben sich und neue Märkte entstehen. Auch der Bereich Photogrammetrie und Fernerkundung bleibt nicht auf der Stelle stehen.

So ist es spannend zu sehen, wie in dem traditionell doch sehr technologieorientierten Sektor zunehmend Forschungsprojekte, Initiativen und neue Produkte initialisiert werden, die weit über die Datenaufnahme- und weiterführende Verarbeitung hinausgehen. Der Umgang mit Geodaten wird kritischer hinterfragt, nicht nur in Hinblick auf Privatsphäre und Datensicherheit, sondern auch in Bezug auf die möglichen positiven und negativen Auswirkungen dieser Daten auf die Gesellschaft im Allgemeinen. Daten, Methoden und Algorithmen werden im Sinne von Open Innovation öffentlich verfügbar gemacht und der Wissensaustausch und die Wissensweitergabe hat bei den Schweizer Behörden aber auch in der Wirtschaft einen zunehmend höheren Stellenwert.

Für internationale Initiativen wie Forensic Architecture sind Fernerkundungsdaten ein wesentlicher Bestandteil ihrer Projekte über staatliche Gewalt und Missachtung der Menschenrechte. Schweizer Unternehmen wie Picterra unterstützen schon länger Programme und Initiativen im Bereich humanitärer Hilfe und Vereine wie der GEOSummit greifen aktuelle Themen wie den EU AI Act, die Drohnenregulierung oder ethisch-moralische Herausforderungen im Umgang mit Geodaten auf. Geoinformationen und Algorithmen für deren Auswertung haben einen enormen Wert und wir müssen uns bewusst sein, dass wir mit dem so gewonnenen Wissen auch eine grosse Verantwortung übernehmen. Die genannten, zum Teil philanthropisch angehauchten Beispiele, sind für mich ein schönes Beispiel, wie wir dieser Verantwortung gerecht werden können – ganz im Sinne eines positiven Beitrages zur Entwicklung unserer Gesellschaft.

In dieser Ausgabe «Geomatik Schweiz» haben wir sehr unterschiedliche Themen zusammengetragen. Von der 4D-Vegetationskartierung (Gretler et al. – WSL, Marmy et al. – STDL) über die automatisierte Nachführung vektorbasierter Datensätze mittels UAV-Aufnahmen (Carreaud et al. – Heigh-VD) bis hin zum Edge Computing für eine ressourcenoptimierte Bildobjekterkennung in EO-Plattformen (Nussbaumer et al. – Ateleris). Was die Beiträge gemeinsam haben, sind neue Ansätze – in der Verknüpfung heterogener und komplexer Datensätze, in der automatisierten Produktgenerierung und in der Effizienzsteigerung von Algorithmen.

Die Auswahl der Artikel für diese Sonderausgabe erfolgte über einen «Call for Papers», um allen Interessierten die Möglichkeit zu geben, einen Beitrag zu leisten. An dieser Stelle möchten wir uns bei den Beitragenden im Namen der SGPF bedanken. Wir sind überzeugt, dass dieses Heft nicht nur für die Gemeinschaft der Photogrammetrie und Fernerkundung, sondern für alle Leser der «Geomatik Schweiz» spannende Einblicke in aktuelle Forschungsprojekte geben wird.



Le temps ne s'arrête pas. Ainsi notre société subit un changement continu, des axes de recherche se déplacent et de nouveaux marchés émergent. Le domaine de la photogrammétrie et de la télédétection ne reste pas immobile non plus.

Il est donc intéressant de voir que dans ce secteur orienté sur la technologie de plus en plus de projets de recherche, d'initiatives et de nouveaux produits sont initialisés qui vont bien plus loin que l'enregistrement et le traitement des données. Le maniement des données est soumis à une perception plus critique pas seulement en ce qui concerne la sphère privée et leur sécurité mais aussi quant aux possibles conséquences positives et négatives de celles-ci sur la société en général. Données, méthodes et algorithmes deviennent publics dans le sens d'Open Innovation et l'échange et le transfert de connaissances prennent toujours plus d'importance pour les autorités suisses mais aussi pour l'économie. Pour des initiatives internationales telles que Forensic Architecture les données télédéteectées sont un élément essentiel de leurs projets concernant la violence des Etats et le non-respect des droits humains. Des entreprises suisses comme Picterra soutiennent depuis un certain temps déjà des programmes et initiatives en matière d'aide humanitaire et des associations telles que GEOSummit reprennent des thèmes d'actualité, par exemple EU AI ACT, la régulation de drones ou les défis moralo-éthiques concernant l'utilisation des géodonnées. L'évaluation de géoinformations et d'algorithmes a une énorme valeur, par conséquent nous devons être conscients qu'avec les connaissances ainsi acquises nous endossons une grande responsabilité. Les exemples nommés ci-dessus, en partie d'inspiration philanthropique, constituent à mon sens un bel exemple comment assumer notre responsabilité – parfaitement dans le sens d'un apport positif pour notre société.

Dans ce numéro de «Géomatique Suisse» nous vous présentons des thèmes très variés. De la cartographie végétale 4D (Gretler et al. – WSL, Marmy et al. – STDL) passant par la mise à jour cadastrale automatisée de blocs de données à base vectorielle au moyen de prises UAV (Carreaud et al. – Heigh-VD) jusqu'au Edge Computing pour une reconnaissance par ressources optimisées d'images d'objets sur plateforme EO (Nussbaumer et al. – Ateliers). Les articles ont en commun une nouvelle approche pour la liaison de blocs de données hétérogènes et complexes et l'augmentation d'efficacité d'algorithmes.

Le choix des articles de cette édition spéciale a été fait par un «Call for Papers» afin de donner à tous les intéressés la possibilité de participer à la publication d'articles. Nous aimerions ici remercier les auteurs au nom de la SSPT. Nous sommes persuadés que ce cahier permettra de passionnants aperçus pour tous les lecteurs de «Géomatique Suisse» – aussi en dehors de la communauté de la photogrammétrie et la télédétection.

Reik Leiterer
im Namen des Vorstandes der SGPF

Reik Leiterer
au nom du comité de la SSPT